



Info

N° 44 – Janvier 2018

La lettre de l'Association Française des Foyers Mixtes Interconfessionnels Chrétiens



EDITORIAL

Le numéro de janvier de la revue *Unité des chrétiens* pose la question d'une possible fécondation mutuelle du dialogue interreligieux et du dialogue œcuménique, tout en rappelant avec clarté les différences entre ces deux approches. En ce mois de célébration de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, le magazine *Panorama* et la radio RCF s'inscrivent dans ce questionnement en se penchant ensemble sur la vie des couples ne partageant pas la même foi. Au-delà des enjeux de cette question pour l'œcuménisme en général, je me suis donc demandé quelle portée elle pouvait avoir dans le cas particulier des Foyers Mixtes.

Les couples inter-religieux sont confrontés au début de leur parcours à des interrogations, voire des tensions, homologues à celles que peuvent rencontrer les Foyers Mixtes : inquiétudes des familles, choix d'une pratique religieuse en couple, questionnements sur l'éducation religieuse des enfants... Pour eux aussi, la rencontre d'autres couples ayant surmonté les mêmes difficultés est encourageante et rassurante ; pour eux aussi, cette vie partagée avec un conjoint d'une autre tradition spirituelle se révèle un formidable levier d'approfondissement et d'éclaircissement de la foi de chacun, en passant notamment par une hiérarchisation des convictions.

Mais, comme le faisait remarquer l'animateur de l'émission de RCF, « aider l'autre à devenir un peu plus lui-même, c'est en fait le projet de tout amour ». De la même manière, les couples inter-culturels, trans-nationaux, voire tous les couples finalement, peuvent vivre des tensions autour de l'appropriation des « rites » familiaux ou des référentiels éducatifs. Alors y a-t-il quelque chose de vraiment particulier dans la situation des Foyers Mixtes interconfessionnels chrétiens, ou ne sont-ils qu'un avatar parmi d'autres dans l'ensemble des couples, qui unissent toujours deux êtres qui vont surmonter ensemble les difficultés qu'ils n'auraient jamais eues tous seuls, comme aime à le dire le sage Jolly Jumper ?

Le métropolitain de France, Mgr Emmanuel, conclut l'article qu'il signe dans ce numéro d'*Unité des chrétiens* par une formule qui résume parfaitement la situation : « Le dialogue interreligieux a pour finalité le dialogue lui-même, alors que le dialogue œcuménique a pour but l'unité des chrétiens ». De façon parallèle, les couples mixtes interconfessionnels ont en commun avec les couples inter-religieux des questions et des solutions (réseaux, rencontres, soutien...), mais cette dimension est « seulement » méthodologique. L'essentiel de la finalité des Foyers Mixtes n'est pas là. Il est bien de témoigner auprès de nos Eglises que **l'Unité est possible puisqu'elle est déjà là, vécue dans nos églises domestiques**. Serions-nous seulement une poignée à en témoigner, cela suffirait encore, car nous sommes – et nous devons rester – comme un levain dans la pâte œcuménique.

Corinne Bitaud

À Strasbourg

Protestants en fête vu depuis... le stand de l'Affmic !

Pendant la grande fête des protestants français à Strasbourg, du 27 au 29 octobre dernier, les foyers mixtes ont été présents et visibles en continu grâce à un stand situé sous les tentes du Village des Fraternités, place Kléber.

Appuyés par les régionaux de l'étape, foyers mixtes de Mulhouse (et Dornach!), les membres du conseil d'administration ont accueilli pendant trois jours familles, jeunes couples, pasteurs, petits groupes de paroissiens en balade, ... curieux de comprendre ce qu'est la réalité de la vie des foyers mixtes.

Un assortiment de jeux coopératifs permettait d'engager la conversation avec les visiteurs, et de fournir une belle métaphore des équilibres délicats que nous avons à trouver et entretenir dans nos couples pour rester dans cette double appartenance que nous revendiquons et qui fait



toute la saveur et la richesse de nos vies spirituelles.

Ces rencontres variées nous ont permis de parler de notre expérience hors des cercles de convaincus de l'œcuménisme que nous fréquentons habituellement : un ministre réformé alsacien se sentant peu concerné par la question (si si, il y en a...), un fidèle d'une église évangélique nous disant que c'est pour lui essentiel d'épouser "une femme chrétienne", c'est-à-dire de la même église que lui (...), une famille musulmane attirée par toute cette agitation, une militante des "chrétiens inclusifs", une famille catholico-catholique et ses sept enfants, un SDF à la recherche de nourritures

pas exclusivement spirituelles, des responsables passés, actuels et sans doute futurs de la Fédération Protestante de France... Mais aussi nos camarades d'un week-end, permanents des autres stands, associations de diverses



obédiences, qui ont mis à profit le moment du grand culte du dimanche matin, où nous 'étions plus qu'une

poignée de résistants à tenir des stands vides dans une tente vide, pour faire un petit tour et s'informer de ce que faisaient leurs voisins... Au hasard, donc, ou peut-être grâce à l'inspiration du Saint Esprit.

Parmi nos visiteurs, une petite trentaine de personnes a gentiment accepté de remplir un bref questionnaire sur leur connaissance de la situation des foyers mixtes. Certains sont eux-mêmes foyers mixtes, d'autres en connaissent, dans leur famille ou dans leur paroisse. Sur cet échantillon (certainement non représentatif !) la plupart des foyers mixtes connus par les personnes enquêtées sont des foyers catholique-protestant. D'après ce qu'ils en savent, ceux-ci participent souvent à la vie des deux Eglises (46%), plus souvent en tous cas qu'ils ne choisissent de ne s'inscrire que dans l'une des deux communautés (36%). Néanmoins, il est souvent précisé que les parents choisissent de ne donner à leurs enfants qu'un seul des deux enseignements catéchétiques. A la question "quelles

sont selon vous les principales difficultés rencontrées par les foyers mixtes", 18% des sondés pensent au parcours de foi des enfants (une réponse évoquant même des "difficultés

identitaires") et 14% aux problèmes d'hospitalité eucharistique. Le fait de ne pas participer ensemble à l'office dominical n'est cité que par 7% des sondés, de même que d'éventuelles difficultés relationnelles avec les belles-familles.



Enfin, ponctuellement, certains citent la difficulté pratique pour un couple de s'engager en même temps dans deux paroisses, la cérémonie du mariage, le fait que l'un des conjoints cesse de pratiquer, Marie, ou encore - et c'est intéressant à noter pour nous - la difficulté de trouver des formations spirituelles adaptées à cette réalité et éloignées des "querelles de chapelle".



Malgré tout, pour notre échantillon, le mariage mixte est plutôt une richesse (32%) qu'une difficulté (22%), même si près de la moitié des sondés peine à trancher

entre ces deux options, ce qui indique probablement une connaissance modeste de notre réalité quotidienne.

Finalement il faisait bien froid, mais nous avons vu tellement de monde, distribué tant de numéros des revues *Chrétiens en marche* ou *Foyers Mixtes*, et eu tant d'occasion de témoigner que non, rien de rien, nous ne regrettons rien !

Corinne Bitaud



L'Affmic sur RCF

le 9 janvier

« Ils n'ont pas la même façon de croire et pourtant ils s'aiment »

A l'invitation de la radio chrétienne RCF, quatre intervenants ont débattu du sujet des foyers interconfessionnels et interreligieux.

FX Maigre (rédacteur en chef de *PANORAMA*, dans le n° de janvier, dossier sur les foyers interconfessionnels et interreligieux) parle des couples mixtes comme signes d'unité, d'espérance. L'amour humain peut dépasser les divisions apparentes, mais il est essentiel de respecter la foi de l'autre, sans la ramener à soi.

E. Gougoud (délégué national à l'œcuménisme pour l'Eglise catholique), évoque un échange de dons spirituels (selon l'expression de Jean-Paul II dans l'encyclique sur l'œcuménisme). Il faut

laisser l'autre se définir tel qu'il est et en recevoir les richesses spirituelles.

D. Fonlupt (conjoint d'un foyer islamo-chrétien, journaliste à *La Vie*) souligne la grande richesse de vivre dans un couple islamo-chrétien malgré les difficultés culturelles. Elle a créé avec d'autres une association le GFIC (Groupe des Foyers Islamo-Chrétiens) afin d'aider fiancés et futurs couples au moyen d'un site Internet, de week-ends de rencontre, etc...

E. Lombard (membre de l'AFFMIC) revient sur la richesse et la joie d'être foyer catholique-protestant, et insiste sur le rôle de ferment d'unité des foyers mixtes : à travers la fréquentation commune de la messe et du culte, à travers l'hospitalité eucharistique réciproque, à travers l'éducation des enfants dans les deux Eglises.

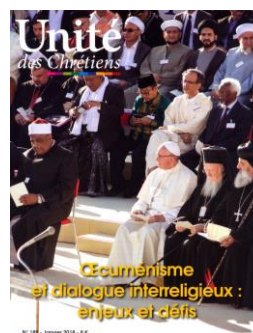
A réécouter sur le site Internet de RCF, émission *Grand Angle* : Identifiant affmic@affmic.org mot de passe *affmic2018*

<https://rcf.fr/spiritualite/unite-des-chretiens/ils-nont-pas-la-meme-facon-de-croire-et-pourtant-ils-saiment>

oooooooooooooooooooo

"L'audace" du lien entre œcuménisme et dialogue interreligieux n'a pas échappé à l'Affmic

Nous vous recommandons particulièrement la lecture de la revue **UNITÉ des CHRÉTIENS**



dans le contexte actuel où l'intérêt pour la mixité interconfessionnelle est "conurrencé" dans les médias par la mixité interreligieuse.

L'émission de RCF le prouve. Peut-on voir dans cette évolution un aiguillon pour l'œcuménisme ?

N° 189 – janvier 2018

Œcuménisme et dialogue interreligieux : enjeux et défis

Au Vatican

Un foyer mixte nous raconte son weekend à Rome pour fêter à l'invitation du pape François les 50 ans du Renouveau charismatique catholique aux USA (Pentecôte 2017)

En tant que foyer mixte, nous faisons partie depuis vingt ans d'un groupe de prière charismatique œcuménique à Versailles. En 2015 déjà, le secrétaire général de la Fédération Luthérienne Mondiale disait avoir une "forte attente" de futurs dialogues avec les Pentecôtistes. Ils sont aujourd'hui pour lui "des acteurs émergents sur la scène œcuménique". Ces dialogues pourraient permettre de "mieux comprendre non seulement les Pentecôtistes, mais aussi nous-mêmes et la nature et l'être de l'Église". Ils conduiraient à s'interroger sur la "pentecostalité" de l'Église. " Ce "Jubilé d'or" auquel le Pape conviait tous les catholiques charismatiques ainsi que des leaders pentecôtistes-charismatiques et des protestants nous a incité à nous rendre tous les deux à Rome, Gérard catholique, et moi protestante.

Ce "courant de grâce" (comme l'appelle le Pape François) a débuté en 1967, aux USA chez de jeunes étudiants catholiques et leurs professeurs, touchés par des protestants d'Églises "historiques", eux-mêmes l'ayant reçu des Églises pentecôtistes nées quelques décennies plus tôt au début du XXème siècle.

"Avancer ensemble, travailler ensemble, nous aimer", témoigner et servir dans l'unité les uns avec les autres», déclara le pape devant 50 000 catholiques de 125 pays du monde, des représentants d'autres Églises chrétiennes (pour la France, deux pasteurs évangéliques : le pasteur Carlos Payan (fondateur de Paris Tout est Possible) et le pasteur Éric Célérier (fondateur de Topchrétien.com). Cette rencontre s'est déroulée au Circo Massimo, haut lieu des martyrs chrétiens des premiers siècles de l'ère chrétienne, choisi par le Pape François, manifestant ainsi un "œcuménisme du sang".

Voici quelques extraits du discours du pape nous ayant marqués :

"L'Esprit Saint nous a réunis pour établir des liens d'amitié fraternelle qui nous encouragent sur le chemin de l'unité, l'unité pour la mission... pour proclamer que Jésus est le Seigneur, pour annoncer ensemble l'amour du Père pour tous ses enfants... pour démontrer que la paix est

possible grâce à notre confession que Jésus est le Seigneur et par notre évangélisation sur ce chemin... Nous avons des différences, mais nous désirons être une "diversité réconciliée"... "Nous sommes réunis ici pour célébrer l'œuvre souveraine de l'Esprit Saint dans l'Église... non pas une institution, mais un courant de grâce de l'Esprit, une œuvre, non pas catholique, mais œcuménique. Contre un courant, on ne peut opposer de digues"... "Ce courant de grâces est pour toute l'Église, pas seulement pour quelques-uns, et personne parmi nous n'est le patron. Tous nous sommes des serviteurs de ce courant de grâce."

"Il faut partager avec tous dans l'Église, le baptême dans l'Esprit, louer le Seigneur sans retenue, avancer ensemble avec les chrétiens de différentes Églises et communautés chrétiennes, dans la prière et dans l'action pour les plus nécessaires."

Dominique et Gérard Caudal

En Allemagne

Les 50 ans de l'IEF

(International Ecumenical Fellowship)

L'Amitié œcuménique internationale a été créée à Fribourg (D) après Vatican II par des chrétiens de base. Pour la diversité des confessions, la richesse du partage des traditions de communautés nationales en chemin vers l'Unité, le père Beupère a soutenu cette organisation dont il a accueilli deux rencontres au Centre Saint t Irénée.

Fin aout dernier à **Wittenberg** haut lieu des débuts de la Réforme, 300 personnes. de toutes confessions, laïcs et membres du clergé venus des 10 pays d'Europe affiliés ont travaillé sur le thème suivant "le vrai trésor de l'Eglise, marcher ensemble sur le chemin de l'Evangile". Prières, conférences, débats, carrefours ont mobilisé les participants qui ont réaffirmé **leur désir profond de la pleine communion eucharistique, insistant sur la souffrance dans cette attente, particulièrement vive pour les foyers mixtes.** D'autres rencontres internationales sont prévues à Assise en novembre puis à Cracovie en été 2019.

Jacqueline Mazoyer, Lyon

Pour tout renseignement jacqmaz@wanadoo.fr
www.ief-eucoemica.org